

**L'Éternel maudit la maison du méchant,
mais il bénit la demeure des justes.
Proverbes 3:33 – Une histoire proverbiale
par Ted Hildebrandt et Chatgpt**

Dans le paisible village de Gray Hollow se dressaient deux maisons, séparées par une palissade blanche et des décennies de rancœur. À gauche de la palissade vivait Elias Granger, un homme dont la richesse faisait parler de lui. Son domaine était vaste et somptueux, mais dénué d'amour. À droite vivait Miriam, une veuve avec ses trois enfants, dans une modeste maisonnette ne possédant guère plus qu'un potager.

Des années auparavant, Elias avait bâti sa fortune par des moyens impitoyables : escroquerie de voisins, corruption de fonctionnaires et expropriation de terres qui ne lui avaient jamais été attribuées. Le défunt mari de Miriam avait été l'une de ces victimes, contraint de céder ses terres agricoles lors d'une sécheresse, pour finalement mourir un an plus tard, profondément affecté par cette perte. Nombreux étaient ceux au village qui détournaient le regard d'Elias par dédain ou par dégoût, mais Miriam ne cessait de le saluer d'un signe de tête bienveillant, même lorsqu'il la raillait.

Un soir, une tempête s'abattit sur le village, plus sombre et plus furieuse que toutes celles qu'il avait connues. La foudre fendit le ciel et les vents hurlèrent comme des bêtes. Les arbres tombèrent et les toits se déchirèrent comme du parchemin. Le manoir d'Élias, malgré sa grandeur, ne put résister à la fureur. La foudre frappa le sommet de sa maison, l'embrasant. Le feu gronda. Au début, personne ne vint à son secours.

Mais de l'autre côté de la clôture, le fils aîné de Miriam aperçut la fumée. Sans hésiter, il réveilla sa mère et ses frères et sœurs. Seaux à la main, ils se précipitèrent vers le brasier. Miriam appela à l'aide, et les villageois suivirent, menés par la femme qu'ils avaient appris à admirer. Ensemble, ils sauvèrent ce qu'ils purent. Elias resta muet, stupéfait, sa majestueuse demeure en flammes, sa fierté réduite en cendres.

Dans les jours qui suivirent, Élie fut aperçu assis sur le porche de Miriam, enveloppé dans une de ses vieilles couvertures, la tête penchée. Une fois à l'intérieur, il regarda dans l'âtre où, au-dessus du manteau, il remarqua une plaque brodée : « La malédiction de l'Éternel est sur la maison des méchants, mais il bénit la demeure des justes. »

L'homme autrefois puissant commença à changer. Il restitua des terres, remboursa ceux qu'il avait escroqués et contribua à la reconstruction de maisons. Il aida Miriam et ses

amis à restaurer ce qui était détruit. Il vendit les vestiges de son manoir et fit don des bénéfices pour reconstruire l'école du village. Les gens remarquèrent le changement, non pas à sa richesse, mais à son regard. Ils ne brûlèrent plus de cupidité, mais furent remplis de gratitude, de générosité et d'un contentement joyeux.

Un soir d'automne, il était assis en face de Miriam dans son salon.

« Je n'ai jamais compris », dit-il doucement, « pourquoi vous m'avez aidé. »

Miriam sourit en désignant la vieille plaque brodée : « L'Éternel maudit la maison du méchant, mais il bénit la demeure des justes. » (Proverbes 3:33)

Il hocha la tête, les larmes aux yeux. Il avait enfin trouvé la sagesse grâce à la simple vérité de ce vieux proverbe.